



DIANE GAIGNOUX

dgainoux@gmail.com

06.71.13.79.36

[@dianegaignoux](https://www.instagram.com/dianegaignoux)

www.dianegaignoux.com

BIOGRAPHIE

Née en 1993 au Havre, Diane Gaignoux, est diplômée en mode et design à l'École Duperré à Paris puis en Fashion Knitwear à la Central Saint Martins à Londres.

Après une première exposition personnelle à Rolabola à Rouen en 2022, elle expose à l'espace Le Tetris au Havre où elle invite le philosophe Emanuele Coccia à entrer en dialogue avec ses pièces. Puis elle réalise sa dernière exposition personnelle au lieu d'art contemporain Le Basculeur à Revel-Tour-dan en 2024 accompagnée de la commissaire Elora Weill-Engerer.

Son travail a été régulièrement présenté dans divers lieux (FRAC Normandie, Goethe Institut, Le Consulat Voltaire, Lafayette Anticipations, Glassbox, Poush Manifesto, Fey Art, Art au Centre, Villa Belleville) et soutenu par la DRAC Île-de-France et la région Normandie. En 2024 elle a été sélectionnée pour le prix Icart Artistik Rezo et par le Festival Normandie Impressionniste afin de présenter une installation visuelle et sonore au MuMa Le Havre. Elle est actuellement résidente de Artagon Pantin.

DÉMARCHE

La démarche de Diane Gaignoux s'articule autour des **objets réceptacles**, envisagés comme des **témoins du passage des corps, de leurs transformations et de leurs états**. Elle développe des formes contenantantes qui abritent, recueillent et retiennent, pensées comme des extensions sensibles du corps et de l'expérience vécue. Ces sculptures interrogent les **notions de seuil, de protection et de mutation**, et **explorent la manière dont les corps se constituent au contact du monde**.

Au cœur de sa pratique se trouve la **technique du feutrage**, fondée sur la répétition de gestes techniques et sensibles - masser, fouler, façonner. La fibre se transforme progressivement jusqu'à faire émerger une forme organique. Le feutrage devient ainsi un **processus de gestation, une métaphore du devenir des corps et de leur passage d'un état à un autre**.

La maîtrise de ce savoir-faire inscrit sa pratique dans une **filiation avec les techniques artisanales et une histoire des gestes transmis** longtemps dévalorisés ou invisibilisés. Ces gestes répétitifs, souvent considérés comme mineurs, sont pour l'artiste porteurs d'une **puissance transformatrice**. En les réinvestissant dans le champ de la sculpture, Diane Gaignoux opère un geste de reconnaissance et de narration.

Son intérêt pour les formes contenantantes fait écho aux réflexions d'Ursula K. Le Guin et d'Elizabeth Fisher, qui envisagent **le récipient comme premier objet culturel**, lié aux notions de soin, de survie et de transmission. Le contenant est ainsi **pensé comme un espace de mémoire autant que comme un lieu de projection et de transformation** : un objet dans lequel déposer et à partir duquel **formuler** un devenir.

À travers le textile, ces gestes de fabrication se relient à des questions de **langage** et de **narration**. Le lien entre « texte » et « textile » est central : faire motif et faire trace, c'est inscrire une histoire dans la matière. Les pièces de Diane Gaignoux se présentent comme des **corps palimpsestes, marqués d'inscriptions, de motifs et de répétitions à la surface de la peau. Les couleurs s'y diffusent comme des états émotionnels changeants et le corps devient support de langage**.

Ses sculptures récentes produisent une **présence hybride** - humaine, végétale et animale - dans l'espace. Elles **proposent d'autres manières d'habiter le monde, nourries par des réflexions autour de l'interdépendance et des relations symbiotiques**.

Être « sans tenue » peut à la fois désigner l'absence totale de vêtements ou, au contraire, l'inconsistance de ceux-ci, leur caractère négligé ainsi que le comportement inapproprié ou déplacé de la personne qui les porte. Un vêtement qui ne garde pas sa forme pourra être décrit comment n'ayant « aucune tenue ». Ainsi, on ne fera pas remarquer à l'empereur qu'il est tout nu mais on dira à la personne qui ne respecte pas les codes vestimentaires qu'elle n'a « aucune tenue ».

Pour Diane Gaignoux, cette notion se transforme en une exploration poétique et psychologique du vêtement non conventionnel. Il en va, chez elle, d'une énergie du vêtement effiloché, débrillé ou outrancier. Dans sa mollesse ou son excentricité, le costume devient l'inverse de la « coutume », dont il tire pourtant son étymologie : il est un sondeur et un amplificateur d'émotions, offrant une enveloppe et une forme pour les contenir. La figure de l'écorché qui représente, chez Roland Barthes, l'amoureux à vif et épidermique (Fragments d'un discours amoureux) peut être utilisée ici comme symbole du costume-peau-retournée qui ramène à la surface la vie grouillante des émotions. Entre le contenant et le contenu, il n'y a plus de distinction. On parle alors d'affects, qui se véhiculent sur et non pas seulement dans le corps : on rougit de timidité, on bleuit de peur. Et comme au théâtre, ça se voit. Romeo Castellucci metteur en scène connu pour ses costumes excentriques déformant les corps des acteurs, a formulé le concept de « costume de peau ». Inspiré par le concept de « moi-peau » développé par Didier Anzieu, Castellucci considère le costume comme une seconde peau qui fusionne avec le corps de l'acteur, créant une nouvelle identité. Le « costume de peau » de Castellucci symbolise cette transformation théâtrale où le vêtement devient une extension vivante du corps, une métamorphose de l'identité et une simulation des vulnérabilités cachées.

Ainsi, la tenue nous permet de changer de corps, de l'amplifier ou de nous y recroqueviller comme dans un refuge. « Ce que je porte » est ce que je choisis d'emporter avec moi : la manche de la veste se transforme en abri-tunnel et à son revers s'accrochent nos souvenirs. On pense à ces espaces poétiques qui sont des prolongements de la maison - la coquille ou la tente - sanctuaires intimes essentiels pour le développement de l'imagination et de la rêverie (Gaston Bachelard, Poétique de l'espace). Ici, tout indique que mon enveloppe est habitée par d'autres que moi. Mais la tenue peut aussi s'abandonner derrière soi comme une mue. Elle se fossilise pour prendre la forme d'une chrysalide éclatante et fragile, comme étonnée de se trouver là. Ailleurs, elle est celle d'une icône déchue qui force l'apparat pour re-goûter au plaisir du regard sur soi ou, comme la méchante sorcière de l'Ouest, celle qui fond tel un sucre. Le vêtement enfin s'épaissit, comme une peau adipeuse devenue aussi rêche que du cuir sous l'usure du temps. Toutes les étapes de la vie sont contenues dans celles des matières, opaques ou transparentes. Le courant est fluide, les mutations non fixées dans un état : la couleur infuse, afflue pour faire battre les organes du matériau, par contamination et capillarité. Et le vêtement ingère, digère et suinte cette couleur comme un corps vivant ou un fruit gorgé de soleil.

Texte de **Elora Weill-Engerer** pour l'exposition **Aucune Tenue** au **Basculeur**, Revel-Tourdan, FR.

CV - DIANE GAIGNOUX

Expositions personnelles

- ~ 2024 // *À Travers*, Musée d'art moderne Le Muma, cur. Normandie Impressionniste, Le Havre, FR
- ~ 2024 // *Aucune Tenue*, Lieu d'art contemporain Le Basculeur, cur. Elora Weil-Engerer, Revel-Tourdan, FR
- ~ 2023 // *Ce qui reste*, SMAC Le Tetris, Le Havre, FR
- ~ 2022 // *Espaces Vestiges*, Lieu d'art contemporain Rolabola, cur. Rolabola, Rouen, FR
- ~ 2020 // *Chez Diane Gaignoux*, CDLT+ Gallery, cur. Marine Candova, en ligne.

Performances

- ~ 2019 // *Expeausition*, Friche du Fort de Tourneville, cur. La Poudrière, Le Havre, FR

Expositions collectives

- ~ 2026 // *Fernweh*, DOC Work, cur. Andrews-Sanchez, Paris, FR
- ~ 2026 // *Et demain je recommence*, Galerie Vendôme, Clichy, FR
- ~ 2025 // *In the mood...*, FRAC Normandie, cur. Anne Cartel, Caen, FR
- ~ 2024 // *All in*, Galerie Au Roi, cur. ATFU x Nuit Blanche, Paris, FR
- ~ 2023 // *Elles se sont dit oui !*, Le Consulat Voltaire, cur. ATFU, Paris, FR
- ~ 2023 // *Futurs Incertains*, Goethe Institut, cur. Selvatica, Paris, FR
- ~ 2022 // *Espaces Vestiges*, Fey Art Festival, Villecien, FR
- ~ 2021 // *Beatus*, Ateliers Poush Manifesto, cur. Lisa Boostani, Paris, FR
- ~ 2020 // *Porte-Voix*, Art au Centre, cur. Marine Candova, Liège, BE
- ~ 2019 // *Double Jeu*, Artist-run space LHAB, cur. Les Amarts, Le Havre, FR
- ~ 2019 // *1000 Vases*, Centre d'art contemporain Lafayette Anticipations, Paris, FR
- ~ 2019 // *Temple Market*, résidence d'artiste Villa Belleville, cur. Temple Magazine, Paris, FR
- ~ 2019 // *RSVP+ Temple Magazine*, Galerie CDLT+, cur. Naomi Gilon, Liège, BE
- ~ 2018 // *Temple Superstore*, Galerie Glassbox, cur. Temple Magazine, Paris, FR
- ~ 2018 // *Future Fiction*, Événement Première Classe, cur. Annabelle Jouot, Paris, FR
- ~ 2018 // *Press show*, École Central Saint Martins, Londres, UK

Prix

- ~ 2024 // Finaliste Prix Icart Artistik Rezo pour l'art contemporain, Paris, FR

Collections

- ~ Collections privées

Bourses

- ~ 2025 - 2026 // Aide à la création, DRAC Île-de-France, FR
- ~ 2025 // Bourse de recherche, ADAGP, FR
- ~ 2021 // Plan de Relance, DRAC Normandie, FR
- ~ 2019 // Soutien au projet, Région Normandie, FR
- ~ 2019 // Soutien au projet, Ville du Havre, FR

Résidences

- ~ 2027 // Recherche et création, Villa Glovette, Villard de Lans, FR
- ~ 2026 // Recherche et création, Les Fours à Chaux, Regnéville-sur-mer, FR
- ~ 2026 // Artiste en entreprise, FRAC Picardie, Amiens, FR
- ~ 2025 // Recherche et création, Metaxu, Toulon, FR
- ~ 2024 - 2026 // Résidente de Artagon, Pantin, FR
- ~ 2024 // *Soudain l'été prochain*, RN13bis, L'été culturel, DRAC Normandie, FR
- ~ 2022 // Recherche, Maison Artagon, Vitry-Aux-Loges, FR
- ~ 2022 // Création, DOC Work, Paris, FR
- ~ 2021 // Création, Pied Nu, Le Havre, FR
- ~ 2021 // Création, SMAC Le Tetris, Le Havre, FR
- ~ 2020 // Création, Le Phare CCN, Le Havre, FR

Pédagogie

- ~ 2026 // Festival, Centre d'art contemporain CAC Brétigny, Marolles-en-Hurepoix, FR
- ~ 2026 // La fête du printemps, lieu pluridisciplinaire La Station Gare des Mines, Paris, FR
- ~ 2025 // Atelier de feutrage, résidence Artagon, Paris, FR
- ~ 2023 // *Amasser le paysage*, Musée d'art moderne Le Muma, Le Havre, FR
- ~ 2023 // Felting workshop, TUMO University, Yerevan, AM
- ~ 2023 // *Les corps paysages*, SMAC Le Tetris, Le Havre, FR
- ~ 2022 // *Army of Love*, DKDF Festival, Le Havre, FR
- ~ 2021 // *Feu*, Scène Nationale Le Volcan, Le Havre, FR

Formations

- ~ 2014 - 2018 // BA Fashion with Knitwear, avec les honneurs, Central Saint Martins, Londres, UK
- ~ 2012 - 2014 // BTS Design de Mode et Environnement, École Duperré, Paris, FR

Workshops de création

- ~ 2025 // Formation, *Sculpture en feutre*, LAINAMAC, Felletin, FR
- ~ 2024 // Festival Camping avec la chorégraphe Wen Hui, Centre National de la Danse, Pantin, FR
- ~ 2023 // Formation, *Soufflage et finitions*, avec Simon Muller, ARCAM Glass, Nantes, FR
- ~ 2023 // Formation, *Initiation aux techniques du verre*, ARCAM Glass, Nantes., FR
- ~ 2023 // Workshop, Danse butoh, Imre Thormann, Molière-sur-Cèze, FR
- ~ 2023 // Workshop, Krump, avec Nach, CND, Pantin, FR
- ~ 2021 // Festival Camping, avec la chorégraphe Poliana Lima, CND, Pantin, FR
- ~ 2021 // Workshop lumière, avec Yves Godin, CND, Pantin, FR

Publications

- ~ 2025 // *Diane Gaignoux, l'art textile comme terrain d'expérimentation*, Toki Woki, France 3.
- ~ 2022 // *Visages Volants*, L'Idiot Utile, avec Hubert Crabières, Josiane Martinho et Hugo Baud.
- ~ 2021 // *Diane Gaignoux, exploring the performative sphere of garments*, Metal Magazine. Interview et article par Koura-Rosy Kane.
- ~ 2021 // *Diane Gaignoux on humanising the fashion industry*, 1 Granary Magazine. Interview et article par Natassa Stamouli.
- ~ 2021 // *Diane Gaignoux creates an imaginary shell*, Bricks Magazine. Interview et article par Emily Phillips.
- ~ 2021 // *Unyielding, yet malleable: Diane Gaignoux's Enveloppes Imaginaires*, Novembre Magazine. Interview et article par Alexa Van Abema.
- ~ 2020 // *Screwing with footwear: these designers are making surreal shoes of the future*, I-D Magazine. Interview et article par Zoë Kendall.
- ~ 2019 // Temple Magazine n°7.
- ~ 2019 // Lutte & Ratures. Texte de Valentin Savoye sur la performance «Expeausition».
- ~ 2019 // *The Fashions Shows you probably missed*, Bog.life Magazine. Article par Eilidh Nuala Duffy sur la performance «Expeausition».
- ~ 2018 // *Body as a Vessel*, Diorama.

Commandes

- ~ 2026 // Comme la chienne, scénographie, Compagnie Akté, Le Havre, FR
- ~ 2025 // Aucune Tenue, scénographie, FRAC Normandie, Caen, FR
- ~ 2021 // Kesta, costumes, Compagnie Akté, Le Havre, FR

Conférences

- ~ 2024 // *Croisement des pratiques artistiques*, 2 Angles, Flers, FR



Poussée, 2025

Recherches en feutre sculpté et teint, lors de la résidence de recherche à Metaxu, Toulon.

Laine feutrée, fils de soie, teintures, 100 x 130 x 50cm.





Ci-dessus: **Poussée, 2025**

Recherches en feutre sculpté et céramique, lors de la résidence de recherche à Metaxu, Toulon.

Laine feutrée, teintures, céramique, 25 x 50 x 15cm.

Ci-après: **Poussée, 2025**, Laine tricotée et feutrée, teintures, cire, 20 x 100 x 5cm.





Ci-dessus : ***Palingenesis***, 2026

Laine feutrée, cire, soie, 30 x 8 x 30cm.

À droite : ***L'éclosion des étoiles***, 2026

Verre soufflé, laine feutrée, soie, 25 x 120 x 15cm.





Poussée, 2025

Recherches en feutre sculpté et céramique, lors de la résidence de recherche et de création à Metaxu, Toulon.

Laine feutrée, fils, teintures, céramique, acier, 20 x 250 x 20cm.

© Diane Gaignoux, 2026



À travers, 2024

Une installation visuelle et sonore de Diane Gaignoux et Victor Baudin, au MuMa Le Havre. Proposée dans le cadre du festival Normandie Impressionniste 2024.

Pans de tissus imprimés suspendus, sacs de sable teintés, et paysage sonore diffusé en continu au casque.

Pièces uniques. 6 x 5 x 7m

Ponctuée de trois concerts au coucher et lever de soleil, ainsi qu'au zénith - trois moments propices à l'appréciation de la lumière extérieure.





« Avec une approche sensible, Diane Gaignoux et Victor Baudin proposent une relecture actuelle de ce qu'a pu être l'Impressionnisme, 150 ans après la naissance de ce fameux mouvement. Loin de singer les préceptes des Claude Monet, Auguste Renoir et autre Camille Pissarro, les deux artistes havrais jouent avec ses codes.

Le paysage est au cœur de leurs préoccupations : un paysage extérieur fait de lumière et de mouvement que les grands pans de tissus imprimés permettent de voir autrement, selon le point de vue que l'on adopte dans le musée. Ou que la musique évoque par le son : s'appuyant sur le principe du « field-recording », Victor Baudin a travaillé à partir d'enregistrements de terrain, et composé à partir de bruits saisis « sur le motif », comme on pourrait le dire pour les peintres. Mais le paysage est aussi intérieur : celui des sensations, des émotions, des souvenirs... Car le paysage laisse des traces sensibles en tout être. Activées par la mémoire, ces traces sont multiples et singulières. Alors, notre propre corps devient lui-même un paysage.

Pour ses grands pans de tissus, Diane Gaignoux a d'ailleurs utilisé des images de corps qu'elle a détournées. Les plis, la peau... deviennent abstraits, mais ils rappellent combien notre enveloppe corporelle joue un rôle d'interface entre le paysage extérieur et le paysage intérieur. L'humain est un être poreux qui, pourrait-on dire, absorbe les éléments de l'environnement dans lequel il évolue.

Notre corps, invité à évoluer dans l'espace et à se laisser absorber par le son, devient, en lieu et place de la toile pour le peintre, le support de l'œuvre qui tend vers l'expérience, qui dépasse le cadre du tableau et joue avec les échelles. »

Texte de **Marie Bazire** pour l'évènement **À travers** en août 2024 au **MuMa** Le Havre, FR.





Ce que nous portons, 2024

Résidence avec les publics à la commune de Tourneville-sur-mer, portée par RN13bis pour l'été culturel de la DRAC Normandie.

J'ai proposé de travailler sur un projet où l'objet vêtement serait le point d'entrée et l'élément déclencheur d'une récolte d'histoires individuelles. En incitant le public à penser leur rapport au vêtement à travers leurs archives personnelles (photographies, souvenirs, textes, correspondances...), le projet invite à réfléchir à ce qu'on a porté, trouvé, hérité, transmis. Et ce qui nous a construit, accompagné, formé....

Comment le vêtement parle-t-il de l'intime ? De l'affectif, de l'émotionnel ? Ici il devient un médiateur de parole et de partage.

Ce projet porte sur la personnalité et l'affect que l'on distribue dans les objets qui nous entourent, et sur leur symbolique en tant qu'éléments agissants comme marqueurs de temps, d'événements, et ainsi créateurs d'une chronologie affective physique et psychologique.

Cette recherche autour du vêtement mémoriel s'est matérialisée dans la réalisation de pièces vêtements patchwork, faites de fragments de vie rapiécés, recollés, recomposés. Pour ce faire, nous avons convoqué divers techniques telles que la teinture végétale, la broderie, l'impression digitale, le cyanotype, la peinture textile, l'écriture...

Ce vêtement appelé «La Récolte qui nous Lie» a ensuite été porté par les intervenants de l'EHPAD, ceux de la Ferme O VR et certains curieux de la commune. Des portraits photographiques ont été réalisés par Didier Larcher, ainsi qu'une vidéo positionnant l'objet vêtement comme un espace à investir et à partager en relai.







Aucune Tenue, 2024

Exposition personnelle sous un commissariat d'Elora Weill-Engerer, au Basculeur, Revel-Tourdan, FR.

Ce projet d'exposition en duo artiste-commissaire a fait l'objet d'un appel à candidature lancé par le Basculeur.

Avec la collaboration de Victor Baudin pour le paysage sonore de l'exposition.

Visuels: **Survivances, 2022-2023**

Installation composée d'un ensemble de sculptures en résine colorée et de mousses peintes à l'aérographe.

Pièces uniques. 197 x 40 x 96cm



Body as a Vessel, 2018

Laine tricotée teinte, feutrée et sculptée. Cintres en silicone.

Pièces uniques. 100cm x 150cm x 60cm







Ce que je porte, 2024

Structure métallique en acier, enveloppe en tissu technique, peinture acrylique, rubans, plomb, impressions solaires sur tissu, épingles, ampoule.

Pièce unique. Dimensions variables.







Chrysalides, 2023

Installation de pièces en verre soufflées à ARCAM Glass et sable coloré.

Pièces uniques. Dimensions variables.



Ce qui reste, 2023

Exposition personnelle au Tétris, Le Havre, FR.

Avec la collaboration de l'écrivaine Léa Abaroa pour le texte poétique, et le musicien Victor Baudin pour le paysage sonore. Ainsi que l'intervention de Emanuele Coccia pour sa conférence en regard de l'exposition.

« Là-bas, je vis dans le creux de cette peau, et de cette autre, et de cette autre. Dans leurs plis coulent les prairies, dans leurs plis les tsunamis » *

*Ce qui reste pose un paysage de vêtements fossiles délaissées comme des coquilles de corps. Des reliques qui restent et survivent au temps, aux corps qui les ont traversées. Et dans leurs plis, leurs creux et leurs bosses, toutes les mémoires et les souvenirs. Les rêves et les visions indicibles qui resteront à l'intérieur. « (...) l'expérience engorgée d'un monde. » **

* Extraits du texte de Léa Abaroa pour l'exposition.

Vues d'exposition © Motoki Nakatani



Ci-dessus : Survivances, 2023

Moulages en résine sur socle en mousse. Dimensions variables.

À gauche : Réminiscences, 2023

Installation de tissus organza transparents imprimés et suspendus.

Tissu, aluminium.

Pièces uniques. 140 x 210cm chacun.

© Diane Gaignoux, 2026



Ce qui reste, 2023

Installation composée d'un ensemble de sculptures en résine Survivances, de mousses, matelas, rideau et moquette peints à l'aérographe.

Résine colorée et matériaux divers. Pièces uniques. 3m x 2m x 1,5m







*Ci-dessus: **Survivances, 2022***

Résine colorée. Pièce unique.
15 x 5 x 10cm

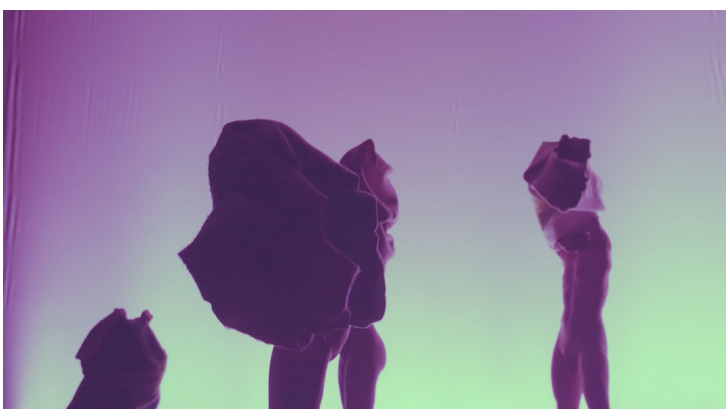
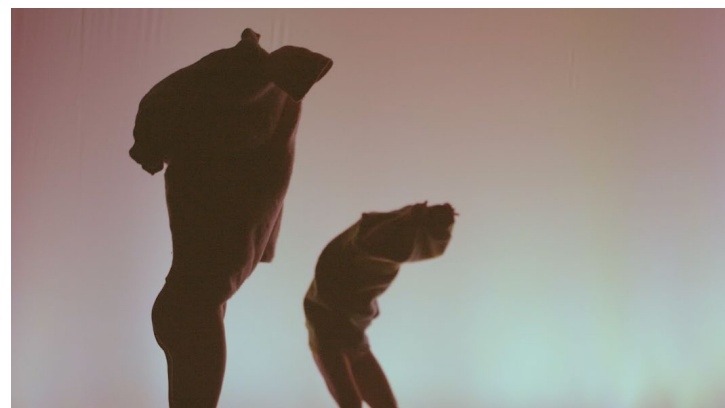
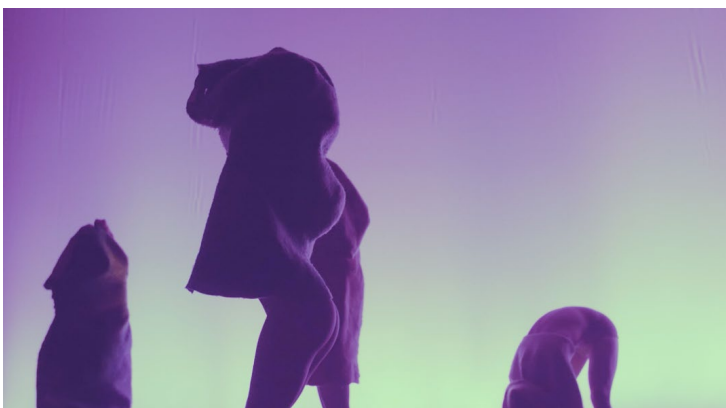
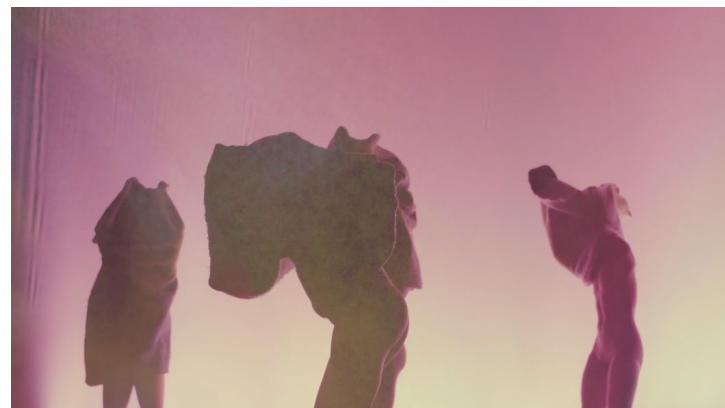
*Ci-contre: **Ce qui reste, 2023***

Installation composée d'une sculpture Body as a Vessel, d'un socle en mousse et d'un textile au sol peints à l'aérographe.

Tricot teint et sculpté, mousse, moquette. Pièce unique.
100cm x 80 cm x 60cm

*Page précédente: **Survivances, 2022***

Résine colorée. Pièces uniques.
Dimensions variables



Sans titre, 2023

Vidéo. 9:48 min, bouclée, avec une bande sonore réalisée par Victor Baudin.

Performeurs: Marine Nouvel, Armand Van Mastricht, Alexis Frobert, Solène Langlais et Laurène Boistel.

Bourse d'aide à la création Région Normandie et DRAC Normandie.



Espaces Vestiges, 2022

Exposition personnelle dans la vitrine de Rola Bola, Rouen, FR.

Avec la collaboration de l'écrivaine Marjorie Ricord pour le texte poétique, et du musicien Victor Baudin pour le paysage sonore. Lecture performée et live musical à l'occasion du vernissage.

Installation composée d'un triptyque de tapisseries, et de quatre pièces en résine «Survivances».

Tricots et fibres de laine teintés et feutrés, barres de cuivre, ficelle, résine.. Pièces uniques.

152 x 140 x 475 cm



Le matin je déplie ce que le rêve a laissé sous mes yeux, et ça n'en finit pas, et puis le jour se
quelque part. Je n'ouvre pas les yeux je les suis sans savoir où il vont, sans savoir quelle forme
fuient. Le matin je les déplie sans fin, ils montrent d'autres rêves qui s'en iront dans le monde
visible, où s'en va ce qui s'étale et se dérobe, où se touche ce qui se laisse toucher. J'examine
vois le monde que je connais dans un monde que je ne connais pas, avec des fausses couleurs
double et se met à trembler vaporeuse et ses contours à vaciller. Le matin je sens que c'est
les fantômes qui s'arrachent au réel, dans cette courbe où la matière se poursuit elle-même,
qu'elle remonte à l'envers, se déformant par les bords qu'elle dépasse pour s'entourer à demi





Expeausition, 2019

Performance avec musique live. 20min

Pour un musicien, une speakerine et huit performeurs.

Musique de Victor Baudin.

Performeurs en 2019: Eloïse Kelso, Louise Marot, Marine Eggiman, Julien Leroy, Alexis Frobert, Pauline Soinski, Armand Van Mastrigt, Arnaud Jamet, Aude Povie.

Dans ce défilé de tenues peintes sur les corps, le vêtement n'est pas porté mais infusé dans les pores. Les textes lus sur fond de catwalk permettent de mettre en exergue l'idée du vêtement comme une définition, avec lequel on peut retracer les évolutions historiques de la perception des corps et de la perpétuelle tentative de les dompter.

Réaction épidermique!

Ces peaux muent et les individualités retirent leurs enveloppes successives. Par le malaise c'est une révolution de la chair qui se défait du défini. Le corps est à détruire et à refaire. Il s'agit de le ré-habiter.

Le défilé ainsi commenté fait référence aux premières collections où chaque pièce était décrite dans ses détails de matières et ses effets de style. Il peut aussi rappeler les émissions de télé-achat.





Enveloppes imaginaires, 2021

Mise en scène des sculptures textiles
Enveloppes Imaginaires photographiées par
Charlotte Krieger.

Ensemble de pièces en tricot teinté et
sculpté, silicone, céramique et autres,
personnages.

Pièces uniques.